

Mardi 03 avril 2012

Homélie de la messe chrismale

Pour répandre la bonne odeur de l'Evangile...

Pour signifier les dons que Dieu fait à son Eglise et à chacun d'entre nous au moyen des sacrements, nous utilisons des éléments tous simples tirés de la création : de l'eau, du pain, du vin, de l'huile... Ces simples choses avec lesquelles nous célébrons le baptême, l'eucharistie, le sacrement des malades, la confirmation et l'ordination nous pouvons les trouver dans chacune de nos maisons. Ainsi les dons de Dieu nous sont manifestés à partir de ces choses quotidiennes, auxquelles nous sommes peut-être trop habituées, au point de prendre seulement conscience de leur importance quand elles viennent à manquer. Demandons au Seigneur la grâce qu'il n'en soit jamais ainsi pour les sacrements que nous célébrons. Demeurons étonnés car c'est toute notre vie, dans ce qu'elle a de plus simple et de plus habituel, oserais-je dire de plus ordinaire, qui est touchée, transformée, sauvée par les sacrements que nous recevons !

Ce soir, en cette messe chrismale, c'est l'huile que nous sommes invités à contempler. L'huile, symbole de l'Esprit Saint qui nous renvoie au Christ, dont le nom signifie l'oint, Celui qui est consacré par l'onction !

Ce soir nos regards se tournent vers l'huile...

L'huile qui marquera les mains et le front de ceux et celles qui demanderont à recevoir le sacrement des malades afin, dira la prière de bénédiction, "de soulager le corps, l'âme et l'esprit de chasser toute douleur, toute maladie, toute souffrance physique et morale". Frères et sœurs, évêque, prêtres, diacres nous recueillons souvent les souffrances physiques ou morales qui marquent vos vies et celles de vos proches. Evêque, prêtres, nous ne sommes ni médecins, ni guérisseurs, mais nous pouvons vous inviter à recevoir le sacrement des malades, signe d'un Dieu qui n'abandonne pas ceux qu'il aime au cœur de la souffrance !

Ce soir en regardant l'huile des malades nous pensons aussi aux victimes de la violence, aux persécutés et aux opprimés, aux personnes qui ont le cœur brisé. Nous pensons à ceux qui souffrent du chômage ou d'une pauvreté qui ne cesse de progresser... et nous confions au Seigneur, ceux et celles qui, par des engagements divers et une présence souvent discrète appliquent sur notre société l'huile de la bonté, du partage, de la fraternité, de la justice...

Frères diacres, stimulez la diaconie de notre Eglise : aidez- nous à réfléchir aux fragilités de notre société ici, dans notre département, afin que nous puissions y répandre l'huile de la solidarité, aidez nous aussi à rendre grâce pour les gestes de fraternité qui ouvrent à l'espérance. En d'autres termes aidez- nous à rédiger le livre des merveilles et des fragilités que nous serons heureux d'apporter à Diaconia 2013 !

Ce soir nos regards se tournent vers l'huile.

L'huile des catéchumènes avec laquelle seront marquées les mains des jeunes et adultes qui se préparent au baptême afin, dit la prière de bénédiction, "que recevant de Dieu intelligence et énergie, ils comprennent plus profondément la Bonne Nouvelle et s'engagent de grand cœur dans les luttes de la vie chrétienne". Chers amis catéchumènes, le regard neuf que vous posez sur

l'Evangile réveille notre foi. Grâce à vous nous reprenons conscience qu'aujourd'hui encore, l'Evangile peut toucher des cœurs et transformer des vies !

En octobre prochain, à l'occasion du cinquantième anniversaire du concile Vatican II débutera l'année de la foi. Dans la lettre introductive à cette année le pape Benoît XVI écrit : " Nous devons retrouver le goût de nous nourrir de la parole de Dieu, transmise par l'Eglise de façon fidèle et du Pain de la vie, offerts en soutien de tous ceux qui sont ses disciples" (§3).

Evêque, prêtres, diacres, nous voulons vous offrir la nourriture de la Parole de Dieu qui est au cœur de notre ministère. Ce soir nous nous rappelons des mots prononcés au jour de notre ordination : "Soyez attentifs à croire à la Parole que vous lirez, à enseigner ce que vous avez cru, à vivre ce que vous aurez enseigné".

Ce soir nos regards se tournent vers l'huile.

Le Chrême, ce mélange d'huile et de parfum. Le chrême, une huile parfumée afin de signifier que tout baptisé-confirmé doit répandre autour de lui, par sa parole et ses actes, la bonne odeur d'une vie guidée par l'Evangile. Des vies qui deviennent signes du Dieu vivant et qui conduisent à lui comme nous le rappellent, là encore, les témoignages de nombreux catéchumènes. C'est avec cette huile, le Saint-Chrême, que les diacres et les prêtres marqueront le front des baptisés enfants et adultes après avoir prononcé ces paroles extraordinaires : "Je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit". C'est avec le Chrême consacré ce soir que seront confirmés 120 jeunes et adultes lors de notre rassemblement diocésain "Pentecôte 2012". Nous signifions ainsi que nous pouvons compter sur l'Esprit-Saint pour relever les défis de communion et de mission qui nous attendent, non seulement dans les cités mais aussi dans l'ensemble du diocèse. C'est avec ce Saint-Chrême que je ferai une onction sur les mains de Benjamin qui sera ordonné prêtre en juin prochain tout en espérant renouveler souvent ce geste dans les années à venir car je ne doute pas que nos communautés soient des communautés appelantes !

Frères et sœurs, ce soir, en demandant au Seigneur de bénir ces huiles et de consacrer le Chrême, nous lui confions aussi dès à présent ces rendez-vous qui marqueront notre Eglise diocésaine, nationale et universelle dans les mois à venir : Pentecôte 2012, Diaconia 2013 et l'année de la foi qui marquera le cinquantième anniversaire du Concile Vatican II. Confions à notre Dieu ceux qui seront marqués de l'huile des malades, de l'huile des catéchumènes ou du Saint-Chrême. Que l'Esprit les reconforte et les soutienne dans leurs souffrances, que l'Esprit les éclaire afin qu'ils accueillent l'Evangile, que l'Esprit les fortifie pour que leur vie devienne signe de Dieu dans le monde ! Amen !

+ Pascal DELANNOY
Evêque de Saint-Denis